

# RESABELLES - Bulletin n°2

Réseau de Surveillance épidémiologique apicole national

## RESULTATS DE LA SAISON 2012 -2013

DEPARTEMENT DE L'INDRE ET LOIRE

Une restitution complète intégrant les résultats de la mortalité sera publiée à partir du 9 avril 2014.

Tous les bulletins sont téléchargeables sur le site de la Plateforme ESA : <http://www.plateforme-esa.fr/>



### INTERVENTIONS REALISEES AU COURS DE LA SAISON APICOLE

Lors des visites d'automne 2012 et de printemps 2013, le département de l'Indre et Loire réalise pour certains prélèvements symptomatiques, plusieurs analyses en laboratoire.

Pour une colonie symptomatique, un prélèvement peut donner lieu à plusieurs analyses, afin de réaliser le diagnostic différentiel entre maladies ayant des signes cliniques analogues.

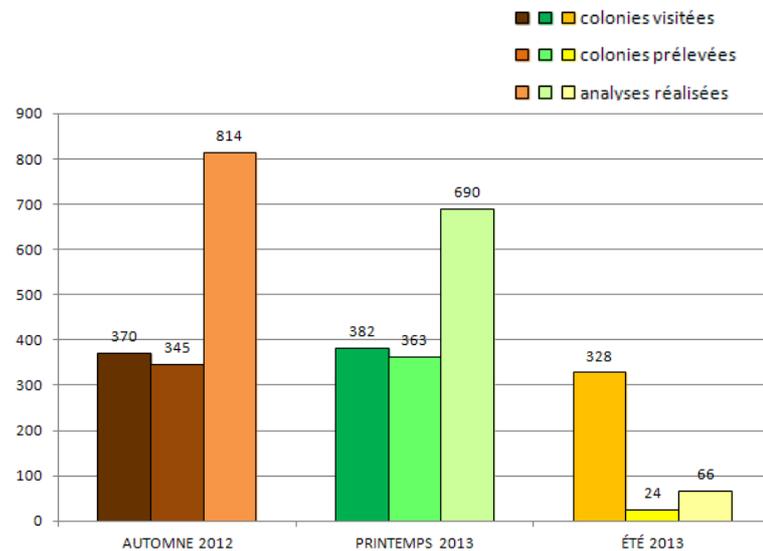
Les 690 analyses réalisées au printemps 2013 comptabilisent :

- les analyses conduites pour la recherche systématique de Spores de Nosema sur les échantillons d'abeilles. Deux analyses sont effectuées : la microscopie optique pour détecter les spores et la biologie moléculaire sur les échantillons positifs pour le typage d'espèces (*Nosema apis* et *Nosema ceranae*) ;
- les analyses réalisées sur suspicion clinique.

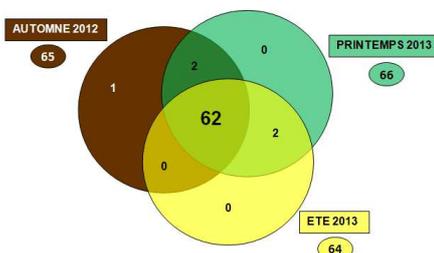
Comme pour le niveau national, on observe que les prélèvements sont beaucoup moins fréquents lors de la visite d'été, car ils sont effectués uniquement sur des colonies symptomatiques.

INTERVENTIONS	AUTOMNE 2012	PRINTEMPS 2013	ÉTÉ 2013
ruchers visités	65	66	64
ruchers prélevés	63	65	15
colonies visitées	370	382	328
colonies prélevées	345	363	24
prélèvements effectués	520	427	26
analyses réalisées	814	690	66

Tableau 1 : Interventions effectuées sur le département de l'Indre et Loire (Extraction de Janvier 2014)



Graphique 1 : Colonies visitées et prélevées, ainsi que les analyses réalisées au cours de la saison 2012-2013

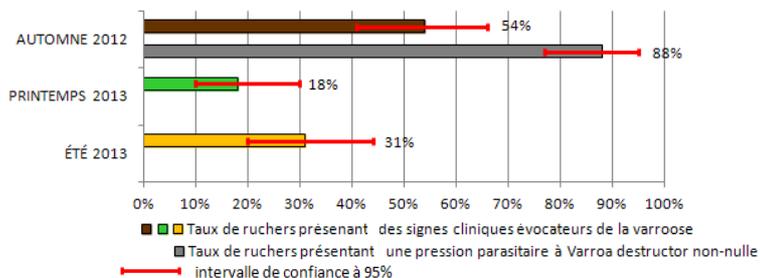


Le graphique ci-contre indique que 62 ruchers ont été visités lors des 3 visites de la saison 2012-2013.

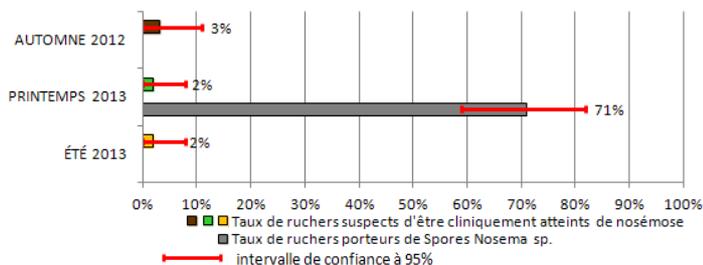
Très peu de ruchers ont été visités partiellement sur l'ensemble de la saison apicole. Lors de diverses études (portant sur la mortalité ou l'incidence des maladies), la quasi-totalité des ruchers du département pourra être analysée.

Graphique 2 : Nombre de ruchers visités une, deux ou trois fois pendant la saison 2012-2013

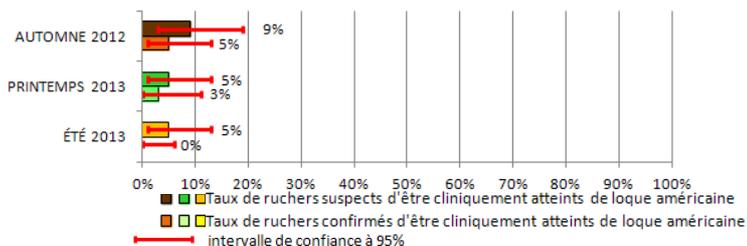
## ➤ DESCRIPTIFS DES TROUBLES



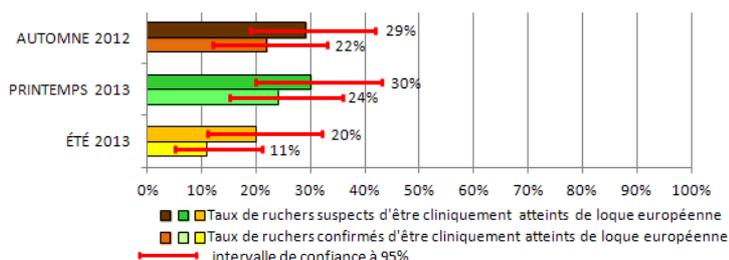
**Graphique 3 :** Evolution de la varroose sur les ruchers visités au cours de la saison 2012-2013



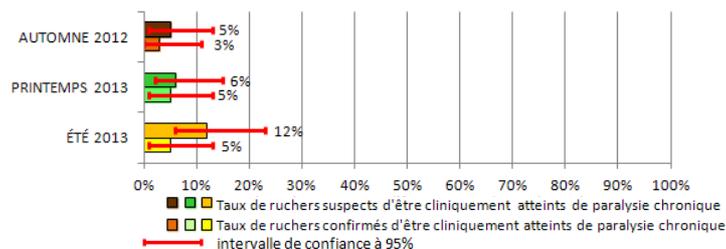
**Graphique 4 :** Evolution de la nosérose sur les ruchers visités au cours de la saison 2012-2013



**Graphique 5 :** Evolution de la loque américaine sur les ruchers visités au cours de la saison 2012-2013



**Graphique 6 :** Evolution de la loque européenne sur les ruchers visités au cours de la saison 2012-2013



**Graphique 7 :** Evolution de la paralysie chronique sur les ruchers visités au cours de la saison 2012-2013

*Le taux de ruchers suspects se calcule comme le nombre de ruchers possédant au moins une colonie présentant des signes cliniques évocateurs de la maladie, divisé par le nombre de ruchers visités.*

*Le taux de ruchers confirmés se calcule comme le nombre de ruchers possédant au moins une colonie présentant des signes cliniques évocateurs de la maladie et dont l'analyse de laboratoire a été positive; divisé par le nombre de ruchers visités.*

*Le taux de ruchers présentant une pression parasitaire à *Varroa destructor* non-nulle (Graphique 3) et le taux de ruchers porteurs de spores de *Nosema* sp. (Graphique 4) prennent en compte uniquement les prélèvements systématiques réalisées sur les colonies choisies aléatoirement. Ces taux se calculent par rapport au nombre de ruchers visités lors de la visite d'automne (Graphique 3) ou à celle de printemps (Graphique 4).*

Pour la varroose, le diagnostic de la maladie a pu être effectué directement sur le terrain, sur la base de l'observation de signes cliniques évocateurs de la maladie et de parasites. Pour les autres maladies, une analyse de laboratoire a été nécessaire pour confirmer le diagnostic et évaluer le taux d'atteinte des ruchers. Toute suspicion de maladie lors de la visite a fait l'objet de prélèvements qui ont été ensuite analysés. Les résultats des analyses ont permis de confirmer ou non la présence de la maladie qui avait été préalablement suspectée.

Par comparaison avec les taux obtenus au niveau national, le taux de ruchers présentant des signes cliniques évocateurs de la varroose semble plus important dans le département de l'Indre et Loire, à l'incertitude prêt (54% contre 36% au niveau national). Les analyses des prélèvements systématiques de la visite d'automne mettent en évidence – dans une mesure comparable à celles du niveau national – une pression parasitaire à *Varroa destructor* non-nulle.

Comme pour le niveau national, les résultats des prélèvements systématiques de la visite de printemps révèlent qu'un peu plus des deux tiers des ruchers visités dans l'Indre et Loire sont porteurs de spores *Nosema* sp., à l'incertitude prêt (71% contre 69% au niveau national).

Les taux de ruchers suspects et confirmés d'être cliniquement atteints de loque européenne dans ce département sont bien supérieurs aux taux observés au niveau national, lors des visites d'automne 2012 et de printemps 2013.

## ➤ MOUVEMENTS DU CHEPTEL APICOLE

ENTRE L'AUTOMNE 2012 ET LE PRINTEMPS 2013	ENTRE LE PRINTEMPS 2013 ET L'ETE 2013
3 colonies vendues, réparties sur 1 seul rucher	aucune colonie vendue
11 colonies divisées, réparties sur 5 ruchers	4 colonies divisées, réparties sur 3 ruchers

**Tableau 2 :** Colonies vendues ou divisées au cours de la saison 2012-2013

L'Indre et Loire recense des colonies vendues uniquement entre l'automne et le printemps. Aucune vente de colonie n'est observée entre le printemps et l'été. Le nombre de colonies divisées est 3 fois moins important entre le printemps et l'été, qu'entre l'automne et le printemps.

**Bonne continuation à tous !**

**Nous remercions les apiculteurs, les intervenants apicoles, les groupements de défense sanitaire, les laboratoires départementaux et les DDcsPP qui ont participé à ce projet et qui sont acteurs de sa réussite.**